

THÉRAMÈNE

Bulletin associatif de l'Union Régionale de la FNCTA Midi-Pyrénées
Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne

Pour en savoir plus : http://fncta-midipy.fr

N° 110
novembre 2024

EDITO

Ce numéro est consacré en grande partie au festival d'Avignon que fréquentent beaucoup d'entre nous, il nous a semblé important de rappeler son histoire et de vous proposer des témoignages de festivaliers.
La saison des festivals redémarre, encore des stages et une rencontre ados.
Nous vous souhaitons de très bonnes fêtes de fin d'année

Bonne lecture

La rédaction

N'hésitez pas à consulter le site :
https://fncta-midipy.fr

Dans ce numéro :

Histoire du festival d'Avignon	p. 1
Rencontre avec Pierrette Dupoyet	p. 3
Festival d'Avignon : témoignage	p. 5
Retours sur les formations	p. 6
Agenda	p. 7

Une brève histoire du festival d'Avignon

Ce festival emblématique, s'il en est, a présenté pour l'édition 2024, 709 spectacles et événements proposés par 1384 compagnies et joués dans les quelques 231 salles des 141 théâtres. Il a comme d'habitude drainé une foule de spectateurs considérable. Depuis quand existe-t-il ? Une brève histoire :

Le festival a été fondé en 1947 par Jean Vilar (1912-1971). C'est à l'occasion d'une exposition de peinture et de sculptures contemporaines organisée notamment par le poète René Char dans la grande chapelle du Palais des papes que Vilar est convié à présenter son premier grand succès public *Meurtre dans la cathédrale* de T.S.Eliot. Habitué des petites scènes, il refuse car la Cour d'honneur du Palais lui paraît un lieu trop vaste et « trop informe ». En outre, il n'obtient plus les droits de la pièce. Il fait une autre proposition : présenter trois pièces en création *Richard III, un* Shakespeare presqu'inconnu à l'époque en France, *Tobie et Sara* de Paul Claudel et *La Terrasse de midi,* deuxième œuvre de Maurice Clavel. Dès le premier festival, en septembre 1947, le programme propose à la fois des œuvres méconnues du répertoire et des textes contemporains.
La volonté de Jean Vilar est de toucher un public jeune, attentif, nouveau, avec un théâtre différent de celui qui se pratiquait à l'époque à Paris : « Faire respirer un art qui s'étiole dans des antichambres, dans des caves, dans des salons : réconcilier enfin architecture et poésie dramatique ». Encouragé et soutenu financièrement par Jeanne Laurent, directrice des spectacles au secrétariat d'État aux Beaux-Arts. Cette première « Semaine d'art » se développe progressivement.
Le festival a connu quatre grandes phases dans son évolution.

1947-1963. Pendant 17 ans le festival reste l'affaire d'un seul homme, d'une seule équipe, d'un seul lieu. Il s'attache une troupe d'acteurs qui viendra chaque mois de juillet réunir un public de plus en plus nombreux et de plus en plus fidèle. Ce sont Jean Négroni, Germaine Montero, Alain Cuny, Michel Bouquet, Jeanne Moreau, Daniel Sorano… Gérard Philippe, déjà célèbre à l'écran les a rejoints en 1951 : il en est resté le symbole avec ses rôles fameux du Cid et du Prince de Hambourg. Le festival devient le fer de lance du

Retour sur les formations



renouveau théâtral français. 1951 marque sans aucun doute avec l'arrivée de Gérard Philippe et la nomination de Jean Vilar à la tête du Théâtre national populaire au Palais de Chaillot à Paris, l'envol public et critique de la plus grande aventure théâtrale de l'après-guerre.
Jusqu'en 1963, TNP et festival ont un seul et même patron qui s'appuie sur le travail de militantisme culturel hérité de l'esprit d'après-guerre pour attirer un public nouveau. L'administration et la troupe qui s'organisent à Paris présentent en Avignon des spectacles qui feront date : *Lorenzaccio, Dom Juan, Le Mariage de Figaro, Les Caprices de Marianne, Mère Courage, La guerre de Troie n'aura pas lieu…*

1964-1979 : le directeur du TNP est las de cumuler des fonctions écrasantes. Il quitte le Palais de Chaillot en 1963 pour se consacrer uniquement au festival. Il invite d'autres metteurs en scène : Roger Planchon, Jorge Lavelli, Antoine Bourseiller… créé de nouveaux espaces scéniques (Cloitre des Carmes, Cloitre des Célestins) ouvre le festival à de nouvelles disciplines : la danse dès 1966 avec Maurice Béjart, le cinéma en 1967 avec Jean-Luc Godard, le théâtre musical avec Jorge Lavelli. Jean Vilar est emporté par une crise cardiaque en 1971 et est remplacé par Paul Puaux, témoin et acteur de l'aventure. Pendant les années 70, la Cour d'Honneur est confiée aux héros de la décentralisation Georges Wilson, Marcel Maréchal, Guy Rétoré, Benno Besson…. Cloîtres et chapelles sont devenus d'autres lieux d'aventure. Une autre esthétique s'affirme avec des partis pris nouveaux comme *Einstein on the Beach* de Bob Wilson et *Méphisto* d'Ariane Mnouchkine. Peter Brook, Antoine Vitez mettent en espace des textes contemporains avec peu de moyens.
Parallèlement au festival s'est créé un hors festival le « off « regroupement épars d'abord de compagnies locales puis de jeunes équipes venues des quatre coins de France.

1980-2003 : En1980, le festival est à un nouveau tournant de son histoire. Il doit être modernisé et professionnalisé pour faire appel à la nouvelle génération de créateurs. Paul Puaux passe la main et fait appel à Bernard Faivre d'Arcier qui pendant cinq ans s'attachera à ces objectifs. La nouvelle génération du théâtre comme de la danse fait une entrée en force : Daniel Mesguich, Jean-Pierre Vincent, Georges Lavaudant, Jérôme Deschamps, Jean-Claude Gallotta, Maguy Marin, Pina Bauch… Le festival devient l'une des plus vastes entreprises de spectacle vivant. En 1985, Alain Crombecque, ancien directeur artistique du festival d'Automne prend les rênes d'Avignon pour 8 ans. Il ajoute sa marque personnelle. Il ouvre le festival d'avantage à l'étranger. En 1993, Bernard Faivre d'Arcier revient au festival avec l'ambition d'en faire l'un des pôles européens du théâtre. L'édifice s'est consolidé avec un budget renforcé, un public de plus de 100 000 entrées pour une quarantaine de manifestations chaque été qui se déclinent en plus de 300 représentations.



2003-2013 : Hortense Archambault et Vincent Baudriller dirigent ensemble le festival. Ils placent au

Une brève histoire du festival d'Avignon

cœur de leur démarche la rencontre entre la création artistique et un large public. Dès le début de leur mandature, ils s'installent en Avignon et resserrent les liens du festival avec son territoire, ses partenaires locaux et développent des actions toute l'année destinées au public de la région. Une autre nouveauté de leur projet consiste à associer un ou deux artistes à la préparation de chaque édition : en 2004 avec Thomas Ostermeier de la Schaubühne de Berlin, en 2005 avec l'artiste anversois Jan Fabre, en 2009 avec Wajdi Mouawad, en 2011 avec le metteur en scène britannique Simon Mc Burney. Si chaque édition est différente des autres, fondée sur une diversité des regards, la création contemporaine reste au centre du festival et de sa programmation.

2014-2022 : En 2013, Olivier Py devient le premier artiste à diriger le festival depuis Jean Vilar. Il veut pouvoir ouvrir avec ses contemporains un dialogue politique et poétique sur la vie de tous dans la cité. Il décide d'affranchir la manifestation de ses frontières traditionnelles. Ainsi naît la « décentralisation des 3 Kilomètres » qui a pour but de rendre le festival accessible au plus grand nombre. Il met en place une programmation itinérante qui renoue avec le théâtre de tréteaux. En adéquation avec les nouveaux outils et usages numériques, la direction décide d'être actrice de la révolution numérique. Elle développe site internet, réseaux sociaux, web tv.

Tiago Rodrigues a succédé à Olivier Py en septembre 2022 pour un mandat de quatre ans renouvelables. C'est le premier artiste étranger à diriger le festival. Il s'est donné pour mission de donner à voir les œuvres des grands noms de la création contemporaine nationale et internationale. Il souhaite penser le festival à la manière d'un laboratoire afin d'éclairer l'avenir par son histoire et son patrimoine culturel et théâtral, s'engager pour l'éducation et la citoyenneté avec un ancrage territorial fort et vivifié, travailler à une idée de l'Europe culturelle diverse, innovante, solidaire et ouverte au monde.

❒ Marie-Noële Darmois

Rencontre avec Pierrette Dupoyet au festival d'Avignon



Dans les rues à l'est d'Avignon se dresse le petit théâtre Buffon, cour d'immeuble bucolique où les tables dressées, l'ombre des feuilles et les portes de garages font croire à un vrai cabaret improvisé. Je m'introduis dans une petite salle de quelques dizaines de personnes et la magie opère. Je viens assister à la dernière création de Pierrette Dupoyet, artiste prolifique engagée, habituée du festival off où ses créations prolifèrent depuis plus de 35 ans. Artiste globe-trotteur, elle voit le théâtre comme pont irremplaçable entre les être, et c'est pourquoi elle choisit de porter dans plus de 70 pays, dans des prisons, et partout où elle le peut, ses seules-en-scène. Elle y transmet des destins et traversées d'histoires bouleversantes qui l'inspirent, notamment féminines et féministes (Sarah Bernhard, Marie Curie, Joséphine Baker, etc.). On la voit aussi au cinéma dans des films de Fellini, Lelouch, ou Chabrol.

Cette année son spectacle *Louis Braille, au-delà des yeux* se concentre sur l'enfance tourmentée mais lumineuse de l'inventeur célèbre qui, de son ingéniosité, répandit la lu-

Rencontre avec Pierrette Dupoyet au festival d'Avignon

mière. Dans ce théâtre entre documentaire, biopic revisité et conte sensible, le corps de l'actrice dépouillé et généreux fait entièrement théâtre. J'ai découvert une artiste-artisane dont la volonté de transmettre des fragments de vies m'a subjugué. Après ce solo époustouflant, je rencontre la comédienne de 75 ans autour d'un verre et de son stand de livres de voyages, traces de toutes ces rencontres qui forment sa vie et fondent son théâtre.



Nous avions monté avec la troupe des Emporte-pièces, dirigés par Françoise Anton à l'Atelier théâtre de Mauvezin, *Il est bien tard, Monsieur Lautrec*, une traversée poétique et intime de l'histoire du peintre, écrite et interprétée en par Pierrette Dupoyet. La troupe gersoise avait porté les spectacle à Kaolack-Latmingué au Sénégal en mars 2023, et il se trouve que la comédienne y était passé en tournée. Elle se remémore cette ville, le centre culturel si coloré, et surtout cette volonté qui la tient de porter des fables autour du monde.

Dans sa volonté de transmission, elle propose aussi des stages selon la méthode Stanislavski. Pour elle, la mémoire émotionnelle affective est en effet un outil capital pour « apporter sa pierre à l'édifice de l'Humanité ». Elle cherche constamment à représenter les états des personnages et ainsi donner la parole à ceux qui en sont privés. On ressent bien sur scène l'éloquence de son corps, comme une ébullition de tout son être au service des destins qu'elle met à nus. Une grande tragédienne de la diversité du monde et des idées.

> J'ai fait mienne la devise du " Petit Prince " :
> " Je n'existe que dans le lien que je tisse avec les autres… "

Avignon pour elle est une grande fête qui permet cette énergie d'échange. L'aventure a commencé en 1969 lorsque Jean Vilar lui remet à Vichy l'Oscar de la création théâtrale. L'esprit du fondateur du festival plane toujours selon elle sur ce festival qui, malgré son souffle prolifique parfois éreintant, se doit de garder toute sa poésie et sa fraternité. 1500 spectacles du off qui partagent des idées et émotions et qui se doivent de poursuivre les idéaux de la décentralisation.

L'écriture lui est capitale pour s'approprier la poésie du rôle, ce que j'ai pu expérimenter avec la langue si rythmée et rimée de *Lautrec*. En cela, ses textes sont une matière très malléable et précise à la fois pour le plateau, et un terreau fertile pour des mise en scène en amateur.

Voici le lien du site internet de Pierrette Dupoyet, où elle renseigne d'ailleurs ses prochaines dates de tournées et vend ses ouvrages.
www.pierrette-dupoyet.com

Je nous souhaite de toujours plus découvrir cette artiste emblématique du off !

❐ Valentin Sist

Membre du CA de l'Union régionale FNCTA Midy-Pyrénées en 2022
comédien 10 ans dans la troupe des Emporte-pièces (32) dirigée par Françoise Anton
actuellement en formation au Conservatoire de Toulouse.

Festival d'Avignon : témoignage

Par Odette Miquel, présidente des Théâtrales de Verfeil

Avignon et son festival ! quand j'étais jeune, j'en rêvais. Mais la vie familiale a ses impératifs !
Il y a maintenant presque 30 ans que je fréquente ce festival de manière assidue. Au début, un marathon, peu de jours de présence et des spectacles qui s'enchainent pour profiter au maximum de la programmation à la fois dans le in et le off. Bien sûr, impossible de tout voir et pourtant des envies, presque de la « boulimie théâtrale ». Au fil des ans, avec l'âge on devient plus raisonnables car la fatigue vient supplanter le plaisir. Maintenant, depuis plusieurs années, c'est la semaine entière que mon mari et moi profitons du festival. Une semaine, cela permet de respirer entre deux spectacles, de s'asseoir à la terrasse d'un café ou sous le chapiteau du off pour profiter de l'ambiance festive, des déambulations des comédiens, de consulter le programme, lire les critiques pour orienter son choix. Avignon, c'est le spectacle dans la rue ! marcher sans se faire accoster par un comédien qui vous présente son spectacle tient de la prouesse ! et c'est un bonheur d'écouter ces porteurs de tracts vous convaincre d'aller voir leur prestation.



Depuis toutes ces années, la programmation du off s'est considérablement élargie (1664 spectacles en 2024) si bien que nous délaissons le IN à son profit pour des raisons de coût surtout. Le off avec sa carte d'abonnement pratique des prix plus raisonnables. En même temps que la programmation a enflé le nombre de théâtres participants a grossi et pour beaucoup sont devenus plus confortables. Je me souviens de séances sur des bancs dans une atmosphère étouffante dans de tout petits espaces aménagés de bric et de broc. Aujourd'hui, il y a souvent la climatisation dans les salles et des fauteuils plus ou moins confortables. Mais ces dernières années, dans les files d'attente, on parle de moins en moins avec les autres spectateurs, les échanges se font plus rares alors qu'autrefois on échangeait beaucoup plus sur les spectacles : « Vous avez vu quoi ? Je vous conseille…, c'est à ne pas manquer ! »
La faute aux réservations par internet ! Beaucoup arrivent en Avignon avec un programme tout réservé. Plus besoin de conseils donc ! Et aussi plus besoin d'écouter le comédien qui tracte ! et le spectateur qui n'a pas réservé peut être privé de son spectacle qui affiche complet parfois plus d'une semaine. « Le coup de cœur » du spectateur en prend un coup ! Dommage ! mais le choix est tellement large…





Je me plie donc à ces nouvelles méthodes de réservation tout en laissant la place dans mon programme à l'improvisation pendant la semaine. Mais c'est l'ambiance du festival qui, à la longue risque de pâtir de cela.

Le théâtre amateur a une toute petite place dans ce festival mais malgré un budget conséquent il y est présent chaque année. C'est en Avignon que j'ai vu « *Le Horla* » que nous avons présenté aux Théâtrales, La cie LéZardiZebscène y a joué « *en Fourrière* » un spectacle de cette année, était présente aussi la Cie La Réplique avec « *Diplomatie* ». Il y a bien longtemps j'avais aussi vu un spectacle qui avait obtenu la masque d'or.

Allez en Avignon ! C'est le début des vacances et plongez dans ce bain théâtral ! Il nous enrichit et à la fois nous rend humbles, nous les amateurs.

❒ Odette Miquel

Retour sur les formations

La formation est un axe essentiel de la politique de l'Union Midi Pyrénées. Chaque année nous organisons trois à quatre stages avec des professionnels. Cette année un stage sur le mouvement et les émotions, un en résidence sur la voix, un à venir qui complète celui sur le mouvement avec de grandes marionnettes comme médium, **il reste des places** et enfin deux stages en janvier plus particulièrement pour **les animateurs d'atelier. Tous les renseignements sont sur le site.**

Vous trouverez ci- dessous le retour d'une stagiaire sur ces deux premiers stages :

Le **stage sur le thème des « émotions et mouvements »,** animé par Yves Marc – Théâtre du mouvement les 27, 28 et 29 septembre.



Le stage a été très riche et intense, dans un esprit de lâcher-prise et de bienveillance, sans oublier l'humour.
Yves Marc nous a fait partager avec passion ses recherches sur le lien entre le corps et l'attitude intérieure et prendre conscience de l'ensemble des fondamentaux du corps : Respiration –tonus–posture–sensorialité–regard–marche et leur corrélation avec les émotions.
Par de nombreux exercices mettant en jeu tout notre corps et dans les moindres gestes, du bout de nos orteils au cuir chevelu, nous avons pris conscience de nos tensions et essayé de les gommer l'une après l'autre.
Chaque posture, marche ou expérience nous a permis de porter une attention bienveillante à notre corps, d'observer finement les différentes respirations, et leurs effets respectifs sur la détente, l'émotion et l'équilibre à atteindre.
Nous avons pu analyser ce que produit précisément chaque émotion (joie, tristesse, colère, peur) sur notre corps, notre visage, notre posture. Cela nous sera très utile dans nos rôles de comédien.ne pour mieux donner à voir sur scène une émotion, avec justesse et sans surjeu.
L'expérimentation de ces nombreux outils nous a fait beaucoup de bien, a détendu, assoupli nos corps, fait circuler l'énergie, changé notre rapport à soi et aux autres. Ce stage devrait être remboursé par la Sécurité sociale !

Le **stage « Corps, Chant, Voix, Emotions »,** du 16 au 20 octobre, s'est déroulé en résidentiel.

Nous étions 10 stagiaires autour de Karolina Popczyk, tous hébergés dans un centre de vacances à Revel, au bord du lac St Ferréol, entouré d'une forêt de pins, au cœur de la Montagne Noire. La formule en résidentiel, outre le cadre naturellement inspirant, permet d'avoir le temps de bien se connaître et créer un lien bienveillant et complice entre les stagiaires et avec l'animatrice.
Karolina Popczyk est une artiste complète et passionnée. Certifiée en technique de Vocal Yoga, elle s'est également formée aux techniques de Kristin Linklater, aux méthodes de Primal Sound, à celles du Roy Hart Voice Center, à la CVT (Complete Vocal Technique) et à la DoctorVOX (technique thérapeutique). Elle nous a raconté avec démonstrations l'histoire des techniques vocales depuis la préhistoire jusqu'aux plus récentes découvertes.
Dans la bonne humeur et la détente, elle nous a fait expérimenter de très nombreux exercices pour chauffer notre voix, travailler notre souffle, notre puissance vocale (très utile lorsqu'on est sur scène) mais aussi la douceur du murmure chanté, la résonance.
Tout notre corps était sollicité par la danse, l'expression corporelle, l'intention, un chant improvisé, en solo, duo ou en chœur (circle songs)…
Nous avons exploré le Primal Sound, la voix qui gémit, pleure ou râle…, le chant intuitif, l'improvisation au son du tambour chamanique, le chant polyphonique…
Nous avons travaillé les deux mécanismes de notre voix : la voix de poitrine et la voix de tête, en comprenant ce qui se joue au niveau des cordes vocales et du larynx.
Karolina nous a amenés à rester authentiques, proches de nos émotions, à aimer notre voix et son histoire, quel que soit notre niveau et notre timbre. Elle nous a accompagnés chacun individuellement en coaching vocal, avec tellement de bienveillance, d'écoute et de messages positifs.

De cette parenthèse artistique et libératrice j'ai retenu entre autres ces deux phrases magnifiques :

« La voix chantée c'est faire danser la voix parlée »

« La voix c'est le muscle de l'âme »

❒ **Véronique Ayala**

2 Stages pour animateurs d'atelier sont proposés en janvier, ils sont animés par Françoise Anton
Un sur les fondamentaux et un sur la mise en scène il y a encore des places

Agenda

Festivals

Théâtres d'hivers

du jeudi 30 janvier au dimanche 16 février 2025 à Toulouse

Théâtre - Vallon

du vendredi 7 au dimanche 9 mars 2025 à Marcillac-Vallon (12)

Le printemps des Sassafras

du vendredi 28 au dimanche 30 mars 2025 à Auch, Centre Jérôme Cuzin (32)

Théâtre pour son 31

du vendredi 28 au dimanche 30 mars 2025 à Toulouse, Maison de quartier de Pouvourville
dimanche 30 mars 2025 à Toulouse Espace Roguet Saint Cyprien

Les Théâtrales de l Union (31)

du vendredi 4 au dimanche 6 avril 2025

Écoutez les lectures du groupe **DireLire** sur le site, rubrique « Podcasts »

Tous les spectacles de nos troupes
https://fncta-midipy.fr/agenda-nouveau/

Radio altitude 93.50
Théâtralités
Émission de radio du CD 31
le mercredi de 12h 30 à 13h
contact : André Ruiz
andre.ruiz0001@orange.fr

STAGES

2 Stages pour animateurs d'atelier

animés par Françoise Anton

Un sur les **fondamentaux**

samedi 18 et dimanche 19 janvier

un sur la Direction d'acteurs et mise en espace

samedi 25 et dimanche 26 janvier

il y a encore des places

Rencontre Ados

Elle aura lieu cette année à
Saint—Geniès Bellevue (31)

Les 24 et 25 mai 2025

Toute information complémentaire sur le site
https://fncta-midipy.fr/stages/

Théramène

est un bulletin associatif édité par l'Union Régionale de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation de Midi-Pyrénées

Responsable de la publication: :
Christine Lowy
christine.lowy@free.fr

Rédaction :
Christine Lowy
Marie-Noële Darmois
Catherine Salane

La FNCTA rassemble les compagnies de théâtre en amateur depuis 1907.
www.fncta.fr